

les jours, sa quête; les miracles ordinaires en cette occasion se produisent « tant qu'enfin le Buddha atteignit la route royale (entendez : la grande rue). Là se trouvaient deux petits garçons, le premier, d'une famille tout ce qu'il y a de mieux, et le second, de bonne famille; ils jouaient à faire des maisons avec de la poussière. Le premier s'appelait Jaya, et le second Vijaya. A la vue du Bienheureux, . . . Jaya se dit : « Je vais lui donner de la farine », et il jeta dans le bol du Bienheureux plein le creux de ses deux mains de poussière (*pāṃṣvañjali*); et Vijaya, élevant ses deux mains réunies (*kṛitāñjali*), l'approuvait »⁽¹⁾. Aussitôt voilà, en effet, le n° G. 36 de Calcutta identifié, sans parler d'au moins deux autres sculptures du même musée, appartenant au nouveau fonds, et du compartiment inférieur du n° 2088 de Lahore (fig. 256 a), etc. Quelques particularités sont à relever sur ce dernier panneau : c'est ainsi que le bol du Buddha s'y présente exactement de la même façon que sur la figure 227; Vajrapāṇi a la tête curieusement enveloppée d'un pan d'étoffe; le geste pareil des garçonnets qui tous deux font l'*añjali*, avec ou sans poussière dans le creux de leurs mains rapprochées, est fort clairement indiqué; enfin, on reconnaît nettement à droite deux femmes, qui se devinent avec peine à gauche sur la figure 255 et qui sont vraisemblablement leurs mères. Elles paraissent d'ailleurs fort édifiées par la naïve charité des enfants et la généreuse condescendance du Maître, et leur présence est, comme leur attitude, trop naturelle pour nous arrêter.

Toutefois un mot du texte peut donner l'éveil à certaines hypothèses : il ajoute en effet que Jaya, comme tout à l'heure Mēgha ou Sumati (voir p. 275), fait, en même temps que son offrande puérile, le vœu (*praṇidhāna*) qu'elle lui vaille de devenir un jour un grand monarque bouddhique, et le Bienheureux énonce la pro-

⁽¹⁾ *Divyāvadāna*, p. 366 et 402; ANDERSON, *Catalogue*, I, p. 221. Sur l'identification de M. S. d'OLDENBURG, cf. *J. R.*

A. S., 1896, p. 373. — Au sujet du geste des deux enfants, cf. les explications données ici même, p. 275, n. 1.